

ter certaines matières premières produites au Canada comme la laine, comme le lin, puis leur emploi dans les ouvrages les plus vulgaires, dans ceux d'un ordre plus relevé, pour finir par les travaux qui réclament une main exercée et un goût sûr. Les broderies exposées ont reçu de toutes parts des éloges mérités. Il en est de même pour les ouvrages de couture qui comprennent une série variée de spécimens très réussis au point de vue du fini de l'exécution. Nous n'avons point à entrer dans le détail sur ces divers objets dont on a pu lire la description, il y a quelques mois, dans les principales feuilles de Montréal.

Mais il est bon de rappeler que ces travaux sont extrêmement variés et offrent aux aptitudes des élèves un large champ d'application, depuis tous les ouvrages réservés à la femme jusqu'à la peinture sur verre, sur porcelaine, sur toile, sur étoffe, ou encore le cirage des fleurs, les modelages, etc.

Un album de dessins au crayon, à l'encre, à la sepia etc., renferme de bonnes études qui prouvent qu'on sollicite toutes les dispositions afin de procurer à ces deshérités le moyen de se créer quelques ressources.

On n'a point omis non plus de donner une série de vues photographiques permettant de se rendre compte de l'importance de l'établissement. On peut ainsi constater le soin et le respect des conditions hygiéniques qui ont présidé à l'aménagement intérieure de la maison. Sous ce rapport, en effet, l'institution des Sourdes-muettes de Montréal n'a rien à envier à aucune autre.

Mais si nous passons des travaux manuels des élèves à leurs travaux scolaires, à leurs devoirs de classes, nous trouverons là matière à quelques réflexions utiles.

Le nombre des devoirs présentés par les élèves est considérable. Chaque classe a les siens en quatre, cinq et six exemplaires. Or, comme on fait suivre à ces élèves, selon leurs aptitudes, leur âge et souvent aussi leur santé, soit la méthode d'écritologie dite encore d'aspect, soit la méthode orale pure d'où les signes sont sévèrement exclus, et comme chaque mode d'enseignement comprend huit classes, on voit de suite à quel chiffre s'élèvent les copies et cahiers envoyés à Chicago.

Il faut feuilleter ces cahiers dont l'écriture un peu grosse est cependant si correcte et si minutieusement propre, pour se rendre compte de la méthode adoptée afin de développer l'intelligence forcément endormie de ces élèves et de l'admirable patience que cet enseignement exige des professeurs.